

GoshMe.com :

Sapristi ! quel outil...

Béatrice Foenix-Riou

Le Web est un monde en perpétuelle évolution. Constamment, des outils de recherche disparaissent, quand d'autres sont lancés avec des caractéristiques plus ou moins innovantes.

A titre d'exemple et au cours des dernières semaines, on a pu saluer la naissance de moteurs de recherche sur le Web comme Lexxe, Yoono, Redzee, Myriad Search, Dumbfind, PreviewSeek, ainsi que d'outils permettant de lancer des requêtes sur des fichiers audio (SearchWebMedia), video (Truveo), des forums (Kelforum) ou des blogs (BlogDimension)...

Mais dans un marché dominé aujourd'hui par trois géants (le trio Google-Yahoo!-Microsoft), il est plus difficile que jamais aux nouveaux venus de se faire une place au soleil. Car la condition sine qua non pour percer – et donc pour survivre – est d'offrir aux internautes des innovations suffisamment étonnantes pour leur donner envie de "changer de moteur", ce qui est une tâche bien plus ardue qu'il n'y paraît.

C'est pourtant à cette tâche que s'est attelé GoshMe, qui signifie approximativement *étonne-moi* – le Harrap's traduisant *gosh* par *sapristi* ou *mince alors*.

Et le moins que l'on puisse dire est que GoshMe porte bien son nom.

Cet outil a été lancé en version bêta en août 2005, pour permettre à ses concepteurs de mieux le tester. Il est le fruit de la R&D d'une petite start-up brésilienne, créée en octobre 2004 à Salvador.

Le lancement officiel n'ayant pas encore eu lieu, GoshMe occupe aujourd'hui une place très discrète sur la Toile.

Certes, quelques blogueurs l'ont récemment signalé dans leur carnet – notamment Phil Bradley le 4 octobre (www.phillb.com/blog) et Armelle Thomas le 13 octobre (<http://inforizon.blogs.com/veille>) –, mais l'information n'a semble-t-il pas (encore) été reprise par les grands sites d'actualité spécialisés (ResearchBuzz, Pandia, Search Engine Watch, Abondance...).

Pourtant, GoshMe possède d'ores et déjà de précieuses qualités et arrive parfaitement à nous surprendre.

Un mode opératoire innovant

Le principe de cet outil est bien particulier et fait toute sa valeur. GoshMe est en quelque sorte un outil hybride, se situant entre le métamoteur et le répertoire sélectif.

C'est ainsi le mode de fonctionnement du métamoteur qui est employé : la requête de l'utilisateur est envoyée simultanément à divers outils et les résultats sont exploités par GoshMe.

Mais là s'arrête la ressemblance avec un métamoteur.

Alors que les outils classiques – tels Ixquick, KillerInfo, MetaCrawler, DogPile... – envoient la requête aux principaux moteurs et annuaires généralistes, GoshMe pose la question à une sélection de sites, choisis pour la richesse de leur contenu : moteurs thématiques, banques de données, sites spécialisés...

Plus de 1 000 outils spécialisés ont été sélectionnés par l'équipe de GoshMe et sont classés dans 17 grandes catégories, parmi lesquelles *Animals & Farming, Economics & Business, News, Science, Arts & Social Science, Environment & Society, Informatics & Internet, Health, Reference, Law...* Parmi ces outils figurent des banques de données, ce qui permet à GoshMe de fournir des résultats issus du Web invisible, que l'on ne peut trouver via les moteurs de recherche.

GoshMe se rapproche en fait de ProFusion.com, le métamoteur développé par Intelliseek, qui permet lui aussi d'interroger simultanément des ressources classées dans des catégories comme *Education, Finance, Government, Health...*

Mais si le principe est similaire, l'exploitation des résultats diffère totalement.

En réponse à une requête, ProFusion – et les métamoteurs classiques – affichent en effet une page de résultats constituée des premiers documents identifiés par les outils interrogés.

On retrouve alors les extraits de pages Web et les descriptions de sites Web fournis par les moteurs et annuaires ; le plus souvent, les résultats sont dédoublonnés et classés par pertinence, ou selon le délai de réponse des moteurs.

La page de résultats de GoshMe en revanche est tout autre. Une fois que l'utilisateur a saisi les mots de sa requête et choisi jusqu'à cinq catégories – on regrettera ici qu'il soit impossible de préciser les outils qui devront être interrogés au sein d'une catégorie, à l'instar de Profusion –, GoshMe interroge les outils classés dans les domaines sélectionnés et affiche une page qui fait office de "rapport de recherche". On n'y trouve pas la liste des résultats identifiés, mais la liste des outils interrogés, classés par pertinence ; pour chaque outil, GoshMe donne une description du contenu en quelques lignes (couverture et type de documents fournis), indique le nombre de résultats répondant à la requête et précise la catégorie dans laquelle l'outil est classé sur GoshMe. Un lien hypertexte permet d'afficher directement la liste des résultats de l'outil.

Le principal atout de GoshMe est donc ici, à l'instar d'un répertoire sélectif, de mettre en évidence les ressources à valeur ajoutée qui répondront le mieux à une question donnée.

Une recherche sur "gas turbine engine" dans la catégorie Science apprend ainsi à l'internaute que des sites comme *EEVL*, *GlobalSpec Engineering Search Engine*, *NASA*, *ArXiv.org*, *Aeroseek*, *FindArticles*, *Google Scholar*, *Scirus*, *American Chemical Society*... lui permettront d'identifier des articles en texte intégral, des sites spécialisés, des normes, des thèses, des références... sur son sujet.

Il ne faudrait pas négliger pour autant le deuxième atout de GoshMe, qui est le gain de temps offert à l'internaute. Les sites spécialisés ne sont pas seulement identifiés par GoshMe, ils sont aussi interrogés et l'on accède en un clic à la liste des résultats... Un avantage indéniable dès lors que la requête est basique car, comme c'est le cas avec tout métamoteur, on ne peut bien sûr utiliser que les fonctions communes aux différents outils (en général, quelques mots reliés implicitement par AND).

L'objectif de GoshMe est donc bien d'aider l'internaute à identifier moteurs thématiques et outils spécialisés, qui sont de plus en plus les clés de la recherche sur le Web. On notera qu'en complément de cette recherche sur des outils spécialisés, GoshMe propose d'interroger, via des

onglets spécifiques, des annuaires et des moteurs généralistes, tels que *Excite*, *LookSmart*, *Galaxy*, *IncyWincy*, *Google Directory*, *InfoGrid*... pour les annuaires et *Gigablast*, *Teoma*, *Search.com*, *HotBot*, *Google*, *Alexa*... pour les moteurs.

Et ce n'est pas tout.

Si le site indique que de nouveaux outils spécialisés sont ajoutés chaque semaine, le producteur nous a confirmé qu'il compte étendre la couverture de GoshMe à d'autres pays. La France fait partie des priorités. Mais l'expansion demande du temps, car l'ajout de chaque outil se fait après une évaluation méticuleuse, seule garantie de la qualité de l'information fournie par GoshMe. Un formulaire propose toutefois de soumettre un site à l'équipe, en indiquant ses commentaires.

Bref, GoshMe est un outil étonnant qui constitue une réelle alternative aux moteurs de recherche classiques.

Un outil qu'il faut utiliser sans modération, ne serait-ce que pour soutenir de telles initiatives qui, pour le moment du moins, ne se laissent pas (trop) séduire par les sirènes du Web marchand – seule concession : une colonne sur la droite affiche des liens sponsorisés fournis par Google..

